

Un chien empathique

Il était une fois, un fermier du Nord de l'Ontario, à la fin de ses cinquantaines, qui eut des chiots qu'il devait vendre.

Il se mit rapidement au travail, peignit un panneau annonçant les cinq chiots à vendre et se mit à le clouer à un poteau à l'entrée de sa cour.

Alors qu'il enfonçait le dernier clou dans le poteau, il sentit une traction sur sa combinaison agricole. Il se retourna, leva la tête et vit un petit garçon qui le regardait. Les yeux du petit garçon étaient perçants et profonds.

Il regarda profondément dans les yeux du petit garçon jusqu'à que celui-ci brisa le silence.

"Bonjour Monsieur," dit-il, "je voudrai acheter un de vos chiots."

"Eh bien mon petit ami," dit le fermier en lui frottant la nuque, "ces chiots viennent de beaux parents de race et coûtent beaucoup d'argent."

Le garçon baissa la tête pendant un moment.

Puis, plongeant la main profondément dans la poche de sa salopette, il sortit quelques pièces de monnaie et des petits jouets si chers à lui, et les tendit au fermier.

J'ai trente-neuf cents, une bille, une petite voiture et un bateau en papier. Cela suffit-il pour jeter un coup d'œil ?

"Bien sûr", déclara le fermier.

Et avec cela, sans plus tarder, il appela les chiots poursuivi d'un son de sifflet.

"Ici, Oscar !"

Tout de suite après avoir entendu son nom, Oscar sorti de la niche et descendit la rampe suivit de trois petites boules de fourrure.

Le petit garçon pressa son visage contre la clôture à mailles losangées.

Ses yeux dansèrent avec délice et d'excitation. Il était prêt à tout pour les câliner.... Ses yeux pétillaient de bonheur.

Alors que les chiens se dirigèrent vers la clôture, le petit garçon remarqua un mouvement comme quelque chose d'autre qui remuait à l'intérieur de la niche.

Lentement, une autre petite boule de poil apparut, celle-ci beaucoup plus petite et lente.

Timidement au bout de la rampe, il glissa. Puis d'une manière un peu maladroite, le petit chiot brun se mit à clopiner vers les autres, faisant de son mieux pour rattraper son retard ... Il resta collé à la clôture comme s'il a reconnu son maître.

"Je veux celui-là," dit le petit garçon en désignant le coureur maladroit.

Le fermier s'agenouilla à côté du garçon et lui dit: "Mon ami, regarde ce chiot. Tu ne veux pas de lui, il ne pourra jamais courir et jouer avec toi comme ces autres chiens."

Sur ce, le petit garçon recula, se baissa et commença à enrouler une jambe de sa salopette.

Ce faisant, il révéla une attelle en acier descendant des deux côtés de sa jambe se fixant à une chaussure spécialement faite.

Il se retourna vers le fermier et lui dit : "Vous voyez Monsieur, je ne cours pas trop bien moi-même, ce chiot aura besoin de quelqu'un qui le comprendra et le rendra heureux. Nous

développerons une bonne amitié tous les deux et je suis convaincu qu'il me rendra heureux également."

Les larmes aux yeux, le fermier tendit la main, ramassa le petit chiot brun avec précaution. Le tenant délicatement dans ses bras, il le tendit par la suite au petit garçon. Comblé de joie, le petit garçon demanda :

" Combien dois-je vous payer, Monsieur ? "

" Tu ne me dois rien, mon cher ami" répondit le fermier, " l'amour n'a pas de prix". ``Tu m'as fait prendre conscience d'un détail qui peut changer la vie d'une personne. Le sentiment d'empathie que tu démontres envers cet animal t'aidera à surmonter des moments difficiles que tu peux faire face dans la vie. ``